

JOURNÉE INTERNATIONALE Interview

# «Nous pourrions mettre sur pied des camps d'économie familiale»

**Le 21 mars aura lieu la Journée internationale de l'économie familiale, promue par l'Union suisse des paysannes et femmes rurales (USPF). SILVIA AMAUDRUZ, membre de la Commission alimentation et économie familiale, sera présente à Moudon.**

**Pourquoi faut-il encore parler de l'économie familiale?**

C'est un sujet très actuel! Elle vise à développer les savoir-faire et les savoir-être nécessaires à la vie quotidienne, par exemple se nourrir sainement avec des produits de saison et de proximité, savoir nettoyer, utiliser correctement les produits d'entretien, bricoler, tenir un budget, gérer ses papiers et appliquer des notions de durabilité.

**L'USPF empoigne la cause, est-elle définitivement dévouée aux femmes?**

Non. D'ailleurs je trouve qu'aujourd'hui, la répartition des tâches est meilleure, surtout quand les jeunes ménages partagent des taux d'occupation similaires. C'est réjouissant.

**Dans la réalité, c'est souvent la cuisine seule qui est**

**enseignée lors des cours d'économie familiale...**

Les heures d'enseignement consacrées à cette branche ont fondu et ne sont plus obligatoires dans tous les cantons. Il y a trop peu de temps à disposition, c'est regrettable.

**Puisqu'on ne peut plus compter sur l'école qu'est-ce qui pourrait aider des parents soucieux de sensibiliser leurs enfants?**

Je pense que l'exemple est primordial. Intégrer les enfants dans les tâches quotidiennes est, selon moi, le meilleur moyen et peut s'avérer très ludique. Le livre *Croqu'maison* (Ed. Schulverlag plus) peut également soutenir les éducateurs.

**Il y a ces adultes, bousculés par des accidents de vie et totalement dépourvus pour subvenir correctement à leurs besoins, au sens large du terme...**

Quand il s'agit de se nourrir, c'est effectivement catastrophique. On peut aussi évoquer tous les enfants d'aujourd'hui dont les parents n'ont pas bénéficié de cours ad hoc. Il existe toutefois plusieurs offres de cours, de cuisine au moins. Le reste...

**Ne pourrait-on pas promouvoir l'économie familiale par le biais d'autres vecteurs, comme une série de vidéos ou un MOOC par exemple?**



**Enseignante en économie familiale et présidente de l'Association des paysannes vaudoises, Silvia Amaudruz interviendra à Moudon, ce 21 mars.**

M. ROMANENS

Oui, pourquoi pas. On pourrait les réaliser dans le cadre du travail final d'un étudiant d'une haute école pédagogique ou imaginer la formule d'une semaine de cours bloc ou des camps de vacances. Il y a plein de possibilités. Nous allons y réfléchir avec l'Association des paysannes vaudoises. Je rappelle qu'il existe le cours des Marcelines, à Morges, qui se déroule chaque année, de fin août à fin janvier, destiné aux jeunes. Il leur permet d'assurer le pont avec une éventuelle autre formation et rencontre

un grand succès. Dans le cadre de l'Association des paysannes vaudoises, nous offrons également une série de quatre cours sur le sujet. Les septante-quatre groupes peuvent librement les mettre sur pied. Ils sont fréquemment visités. Je suis toutefois persuadée que la branche devrait réintégrer l'enseignement obligatoire.

**Concrètement, que va-t-il se passer, le jeudi 21 mars?**

Dans les cantons romands, quatre activités seront organisées. Elles sont totalement

indépendantes les unes des autres. Tandis que, dans le Jura, des paysannes cuisineront une soupe avec les enfants d'une crèche, à Moudon (VD), la journée sera l'occasion d'informer à propos de la formation d'Employée en économie familiale. Les apprenties y présenteront leurs compétences. A Farvagny (FR), des élèves cuisineront pour leurs camarades et en Valais, une action est également organisée avec des adolescents. Ces événements ne sont pas expressément ouverts au public.

**Obligatoire ou pas?**

L'enseignement de l'économie familiale à l'école est conséquent à une décision cantonale. Les disparités sont grandes. Alors que, dans certaines contrées alémaniques, des élèves bénéficient de cinq heures de cours hebdomadaires, réparties sur trois ans, en Romandie et dans le Tessin, la branche a parfois carrément été supprimée des grilles. Attention pourtant! Si elle a disparu, certains de ses aspects peuvent être repris dans le cadre de l'éducation nutritionnelle ou la formation générale. Il semble que les cantons à forte tradition ménagère (école, religion) souscrivent plus facilement au programme. MR

**Au niveau suisse, quelle est l'ampleur de cette journée?**

Trente écoles et institutions de vingt et un cantons seront de la partie avec des activités variées.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MARTINE ROMANENS

## INFOS UTILES

Journée de l'économie familiale, informations sur le site [www.paysannes.ch](http://www.paysannes.ch) ou la page Facebook Tag der Hauswirtschaft.